

## Editorial 2010-4

Nous avons composé ce numéro d'articles issus de recherches d'une part, émanant de psychologues de l'Education nationale au cours de leurs années de formation et d'autre part émanant de la recherche universitaire en psychologie et enfin de la réflexion issue des travaux du laboratoire particulier qu'est le CIEN (Centre Interdisciplinaire sur l'Enfant).

Les trois premiers articles ont en commun de s'intéresser au développement cognitif de l'enfant. Les trois articles suivants nous interrogent sur nos pratiques à l'école, là où nous avons à entendre le sujet que nous rencontrons en dépit des demandes institutionnelles qui nous éloignent si souvent de cette écoute.

Le rôle traditionnel du père décline dans nos sociétés. Si le père demeure un principe d'autorité pour l'enfant, il acquiert un rôle nouveau et différencié de celui de la mère. La complémentarité traditionnelle entre homme et femme disparaît au profit d'une nouvelle complémentarité parentale dans laquelle la fonction paternelle est encore fragile. **Slah eddine Ben Fadhel** nous propose une revue très riche des connaissances scientifiques récentes sur les modes de fonctionnement et l'expression éducative des pères ainsi que leur impact dans le développement cognitif de l'enfant. Il apparaît qu'il existe bien un style spécifique d'étayage paternel, celui qui par certains comportements favorise chez l'enfant des fonctions psychologiques spécifiques, telles l'exploration, la résolution de problème, la vie en groupe et d'autres que vous découvrirez dans cet article.

Déjà **Emmanuelle Brossais** et **Colette Laterrasse**, il y a quelques années dans ce contexte de paternité contemporaine mettaient en évidence le rôle du père dans les modes d'engagement des enfants dans les apprentissages<sup>1</sup>. A partir de questionnaires et d'entretiens semi-directifs auprès d'une grande population d'enfants de 8 à 11 ans, elles ont distingué six profils d'implication du père et conjointement six profils différenciés d'enfants concernant leur rapport à l'apprendre selon les modalités d'implication du père. Vous lirez, ou relirez, à la suite de l'article précédent leur étude et leurs résultats avec un grand intérêt.

Les nouveaux fonctionnements familiaux et leur incidence sur le développement des enfants ouvrent un champ de recherche. Les études concernant les liens et les corrélations entre aptitudes cognitives, linguistiques, sociales des enfants et les interactions dans la famille présagent d'un renouveau dans nos questionnements quotidiens.

**Florence Borjon Sultan**, jeune psychologue scolaire, présente une étude de psychologie cognitive expérimentale réalisée à l'Université de Lyon. Elle recherche les liens entre la flexibilité cognitive, l'aptitude à percevoir une situation selon plusieurs points de vue, et le développement cognitif d'une part et avec les capacités de décentration d'autre part, auprès d'une population d'enfant scolarisés de

8 à 12 ans. Cette étude s'inscrit dans le champ plus vaste de la résolution de problèmes et plus spécialement celui du changement de point de vue en situation d'impasse.

Avec **Philippe Cousty**, nous revenons au sujet. D'inspiration freudienne et lacanienne, il suggère une éthique pour notre travail à l'école. L'enfant en difficulté, ce « *sujet en perdition dans le chemin du savoir* », nous avons à l'entendre y compris dans ses troubles et ses comportements, dans les maux qu'il ne peut dire. Nous avons à lui donner la parole là où ça ne parle pas. Ph.Cousty nous présente l'expérience du CIEN, qui travaille à construire un discours sur les situations difficiles à penser depuis l'école parce qu'« hors norme » en impliquant par leur présence à des « conversations » avec les acteurs des professionnels venus de différents champs. Pour plus d'information, l'ouvrage « Comment se faire entendre à l'école ? » est présenté dans les notes de lecture.

**Erika Duverneuil**, jeune psychologue scolaire, a axé sa recherche de fin d'études à l'Université de Bordeaux sur la première entrée à l'école maternelle. Elle a réalisé une analyse de contenu thématique à partir d'entretiens avec les jeunes mères. Elle constate, pour les parents dont l'enfant n'a pas encore connu la collectivité, que malgré des dispositifs pour faciliter l'entrée de l'enfant à la maternelle la souffrance de séparation des mères reste entière. Son travail et sa réflexion amènent à penser le rôle joué par les dispositifs de prévention avant et lors de l'entrée à l'école maternelle. Elle met en évidence combien malgré les dispositifs collectifs, il restera au psychologue à l'école à assumer une fonction spécifique contenant dans ces situations individuelles où la séparation reste à travailler.

**Nathalie Chevillot, Jean Marie Besse et Lionel Lingelser** de l'Université de Lyon, à l'instar des fondateurs et face aux dérives de l'utilisation des chiffres de QI aujourd'hui, continuent d'interroger les limites de l'usage du Quotient Intellectuel dans le cadre du bilan psychologique. Leur recherche expérimentale concerne le QIT du WISC IV, sa valeur, notamment s'il est homogène ou non, son interprétation critique dans une population à déficit culturel et langagier. Elle est complétée par l'étude clinique de la situation de trois enfants. Les auteurs rappellent ce qu'est l'approche clinique au sens de Lagache et Favez Boutonnier et les critiques dans la littérature de l'utilisation sans nuance des évaluations cognitives chiffrées. Ils rappellent que le rôle du psychologue est de garantir la prise en compte du sujet en situation, dans sa globalité, l'importance de son regard d'expert, et celle de l'interprétation critique de la dimension chiffrée d'une évaluation cognitive comme le QIT obtenu au WISC-IV. Ce qui doit être défendu c'est la place du test dans le bilan, l'importance de l'interprétation des chiffres par le psychologue et sa position clinique au cours du bilan.

---

<sup>i</sup> **BROSSAIS, E. & LATERRASSE C. (2005). Pères impliqués et formes de rapport de l'enfant à l'apprendre. Le point de vue d'enfants de 8-11 ans. Psychologie & éducation, 2, 65-76.**